

boudin, du bon pain d'habitant, que je faisais moi-même... Maintenant le combe... je suis ruinée.

—TICAINE: ...Madame, il y a un monsieur qui désire vous voir. J'ai demandé sa carte et il m'a dit qu'il ne jouait pas aux cartes et qu'il en avait pas. Ça m'a l'air d'un type qui tombe des nuages.

—M. LADEROUTE (qui entre): Excusez-moi, madame, je cherche madame Beauséjour qui pensionne ici. J'aimerais tant la voir. C'était une si bonne petite veuve. Vous ne la connaissez pas, han?

—Mme BEAUSEJOUR (elle tremble, étonnée): Je suis madame Beauséjour. Quoi, Véseau Laderoute ici?

—M. LADEROUTE: (la regarde tout étonné, air bête): Ma... ma... mais... c'est pas... pas... pas vous en chair et en os? Non?

—Mme BEAUSEJOUR: Oui, c'est moi qui est moi.

—M. LADEROUTE (la regarde de plus près): Mais oui, ça vous ressemble ben mais y vous que vous avez tombée?

—Mme BEAUSEJOUR: Qui aurait pensé, mon vieil ami, Véseau, ne me reconnaîtrait plus après seulement un an?

—M. LADEROUTE: Mais c'est pas possible!

—Mme BEAUSEJOUR: Ne me regarde pas comme ça, Véseau, c'est bien moi, un peu refaite, grimmée, mais c'est la mode, c'est toujours bien moi pareil...

—M. LADEROUTE: Par dessoure tout ça, c'est ben vous, en effet... je vois bien.

—Mme BEAUSEJOUR: Les dames de la ville font toutes comme ça, c'est la mode.

—M. LADEROUTE: Ben, vous faites bien mieux de vous défaire encore une fois, Mme Beauséjour, je suis tout surpris de vous voir. Toute peinturée, les cheveux courts, coupés comme la queue de notre jument, puis ils ont même changés de couleur. Puis une robe d'une petite de quinze ans sur le dos, les giges toutes à l'air.

—Mme BEAUSEJOUR (sur un ton en pleur): ...Finissez donc, c'est la mode qui est sortie.

—M. LADEROUTE: Oui, vous êtes presque toute sortie en effet, oh!, si la présidente des Dames de Sainte Anne vous voyait comme ça, elle vous suspendrait.

—Mme BEAUSEJOUR: Mon cher Véseau, je souffre assez, sans venir y mettre le comble, je suis assez malheureuse sans...

—M. LADEROUTE: Mais je croyais que vous étiez pour être si heureuse, une fois arrivée en ville. On m'a dit que vous étiez même engagée à ce monsieur Beauféni. Est-il veuf, ou divorcé?

—Mme BEAUSEJOUR: Moi, marier ce vilain-là.

—M. LADEROUTE: Oui, on... on... on... m'a dit que vous étiez ben engagée à lui.

—Mme BEAUSEJOUR: Engagée, oui, malheureusement, engagée à lui parler, pour me faire ôter tout mon argent, mais pas engagée pour le marier.